



Pont-Audemer

« J'ai l'impression d'avoir gâché ce qui aurait pu être mes meilleures années d'études »

C'est un public dont on a peu entendu parler depuis le début de la pandémie. Certains jeunes souffrent des mesures sanitaires. Confinements, écoles fermées, travail à distance... Nous leur avons donné la parole.

Le mois de mars 2020 a fait basculer le monde dans une période inédite et sans précédents. De nombreux élèves se sont retrouvés loin des salles de classe, de leurs camarades, de leurs professeurs... Les nombreuses reprises épidémiques ont parfois poussé les établissements scolaires à prendre des mesures drastiques pour respecter le brassage des élèves. Certains élèves ont dû se rendre en cours, d'autres, au contraire, rester chez eux et travailler à distance. Une situation synonyme d'isolement, difficile à supporter.

« Le Covid a changé ma vie »

Interrogés sur leur ressenti, leur quotidien et leur vie « de jeune » pendant cette pandémie mondiale, des élèves du lycée Prévert ont accepté de témoigner. C'est le cas d'Anthony, âgé de 18 ans : « **Pendant les premières semaines de travail à distance, je gérais facilement la charge de travail, j'étais en Seconde à ce moment-là. Mais, très vite, nos professeurs nous ont envoyé une quantité de devoirs, et je me suis retrouvé débordé. Les derniers mois ont été un enfer... Les vacances de l'été 2021 ont été, pour moi, une délivrance** ». Par la suite, le jeune homme est rentré en Première en septembre 2021, et la situation ne s'est pas arrangée : « **Le lycée a mis en place, au cours de l'année, une demi-jauge. Nous allions au lycée une semaine sur deux. Les cours ont été très difficiles. La Covid a changé ma vie, mais du mauvais côté.** »

D'autres élèves, qui auparavant appréciaient l'école, ont fini par ne plus s'y sentir bien. C'est notamment le cas de Maxime, 17 ans, qui a failli décrocher : « **Je suis un peu timide. Et quand on doit se resocialiser, après les périodes de confinement, avec en prime le masque à porter tous les jours, c'est vraiment compliqué. Le confinement a entraîné chez moi, sans m'en apercevoir, des difficultés pour apprendre.** » Certains élèves ont peur des mois à venir. « **Je ne me vois clairement pas retourner en**

distanciel en classe de Terminale », témoigne Clémence, avant d'ajouter : « **Le travail qu'on fournit est différent entre le travail à distance et celui en présentiel.** » Beaucoup d'élèves ont le sentiment d'avoir perdu une part de leur jeunesse et de leurs études. « **J'ai surtout l'impression d'avoir gâché ce qui aurait pu être les meilleures années d'études de ma scolarité** », déplore Félicien, élève en filière scientifique.

Des crises d'angoisse

Christophe Dumas, proviseur adjoint du lycée Jacques-Prévert, témoigne de l'organisation du travail à distance difficile à appliquer au début de la pandémie : « **Le travail à distance s'est mis en place en catastrophe. On a passé notre journée à récupérer les coordonnées des élèves pour savoir si tout le monde pouvait s'assurer d'un enseignement convenable à la maison. Nous devons aussi nous assurer que tous les élèves étaient en possession du matériel informatique suffisant.** »

Le proviseur reconnaît que les élèves ont souffert de cette période. Beaucoup ont développé des crises d'angoisse dues à la pression croissante des notes et du travail à distance. « **Les élèves de Seconde ont particulièrement souffert de cette situation, avec un manque d'autonomie et de méthode** ». Interrogé sur la charge de travail imposée aux élèves, le proviseur reconnaît : « **Elle a clairement été trop importante lors du premier confinement. Tout le monde pensait qu'au bout de quinze jours, ça serait fini. Cette charge s'explique par le fait de vouloir éviter les retards lors du retour en classe, mais finalement, la fermeture des établissements a duré. Et cette charge s'est stabilisée lors des deuxième et troisième confinements.** »

Il y a également eu une incompréhension dans la gestion entre les cours à distance et en présentiel. Certains parents pensaient que les cours à distance suivaient le planning initial de l'élève, ce qui n'était pas le cas.

Une chose est sûre, les jeunes ont été des victimes indirectes de cette pandémie. Alors qu'un allègement des restrictions se dessine en ce mois de février, gardons en tête qu'il va falloir apprendre à vivre avec le virus.

L'Éveil de Pont-Audemer



L'isolement et le travail à distance ont perturbé la scolarité de nombreux élèves.